

Sentier des chemins du Lozère

Ballisage Sur poteaux, avec la mention « PR » dans un petit carré jaune.

Départ Parking derrière l'église de Concoules.

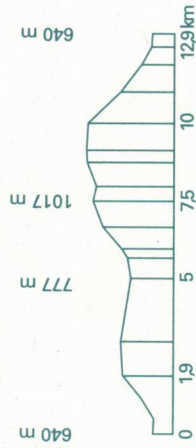
Durée 5 heures.

Kilométrage 12,9 km.

Difficultés Aucune difficulté majeure, si ce n'est la longueur.

Intérêt Découverte d'une partie de la forêt domaniale de Malmontet.

Profil (L'échelle des hauteurs est multipliée par 5)



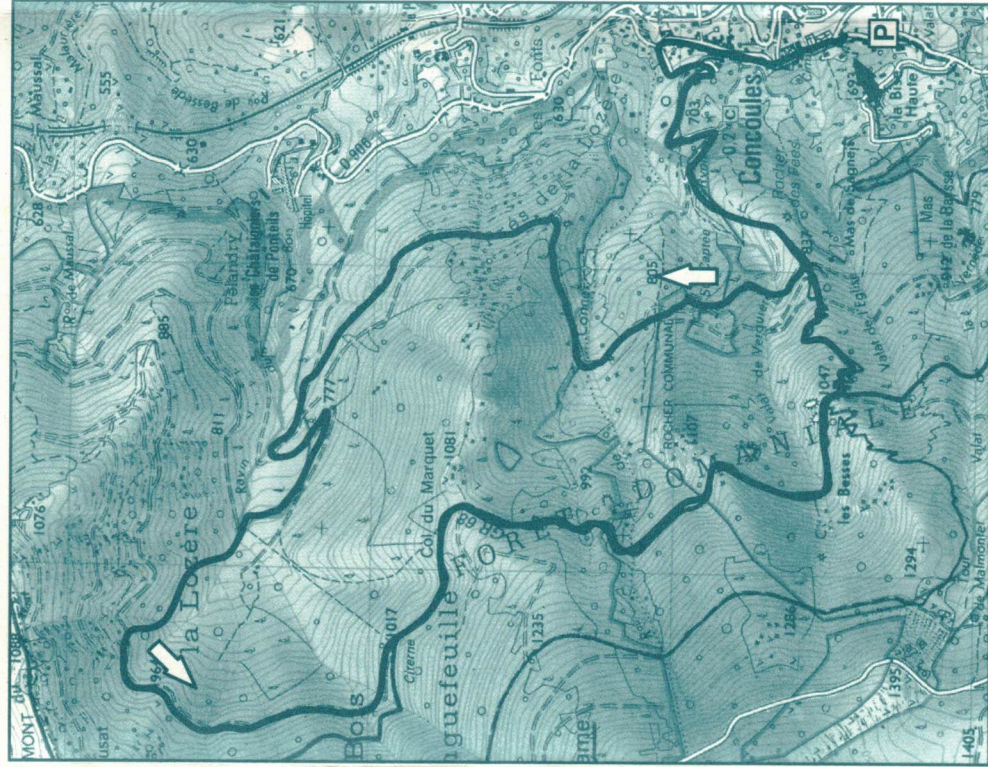
Description du sentier

NB. L'usage de cet itinéraire situé en zone centrale du Parc national des Cévennes implique de se conformer aux dispositions réglementaires qui régissent ce territoire : merci de les respecter.

Les possibilités pour se garer sont nombreuses. Le départ s'effectue à côté de l'église. Suivre les balises jaunes disposées tout le long du parcours. Traverser en direction du nord le village par la grande rue dont les façades des maisons évoquent l'ancienneté de la route.

La Régordane : Voie de communication et chemin de pèlerinage dès le XI^e siècle, qui reliait Le Puy-en-Velay à Saint-Gilles. Il jalonne de nombreux villages qui gardent encore les caractéristiques d'une architecture particulière (églises romanes, disposition des maisons, encadrements des ouvertures...) Remarque la croix de Reboulet sur la façade de l'avant-dernière maison sur votre gauche avant la deuxième fontaine.

Sentier de découverte



Extrait de la carte IGN au 1:25 000 N 2738 OT - © IGN Paris 2000 - Autorisation n° 32-0013

sentier de découverte
point d'observation
parking - départ du sentier
départ du sentier
sens de la marche
échelle 1:25 000

Laisant à droite le petit bassin, l'itinéraire se poursuit par le chemin « des captages », il s'élève peu à peu à travers d'anciennes châtaigneraies. Dans le premier virage à gauche on entre dans le bas du chaos granitique du versant oriental du Mont Lozère.

Ces blocs d'érosion ont été largement employés dans les constructions de Concoules. Ils étaient débités sur place, les éclats impropres

Description du sentier

à la construction d'édifices ont servi à monter les murs des terrasses de part et d'autre du chemin.

Continuer par cette route et, 700 m plus haut, au sommet d'une petite côte, un peu avant le réservoir, prendre à gauche les marches disposées sur une ancienne piste d'exploitation forestière. Cette courte montée débouche sur une plate-forme près du rocher des Fées. Prendre la piste forestière sur la droite.

L'exploitation de la forêt, commencée dès la sédentarisation des hommes, s'intensifie à l'époque gallo-romaine. Source de revenus, la forêt devient très fréquentée et des droits d'usage sont instaurés à l'époque féodale.

Les siècles de coupes de bois et les pâturages répétés ont réduit le massif forestier, favorisant une rapide érosion sur ces sols peu profonds.

Au début du XIX^e siècle, l'absence de couverture végétale sur les grands versants érodés provoque des inondations souvent catastrophiques. Deux lois sont promulguées dans la seconde moitié de ce siècle pour instaurer la remise en état des terrains de montagnes. Actuellement, avec la reprise agricole, les activités forestières ne cessent de se développer.

Le tracé s'incline légèrement, passe le ruisseau de la Conne et s'accroche encore dans les Prés de la Lozère.

À travers la végétation composée de pins laricio et de pins sylvestres mêlés au taillis de châtaigniers, la vue se dégage au-dessus du Centre Hospitalier de Pontails. Sur ce très large panorama se découvre, à l'est, le village de Pontails et la vallée de la Cèze. En dessous, vers le nord, le hameau de la Garde-Guérin. reconnaissable à sa tour, et les gorges du Chassezac situées derrière.

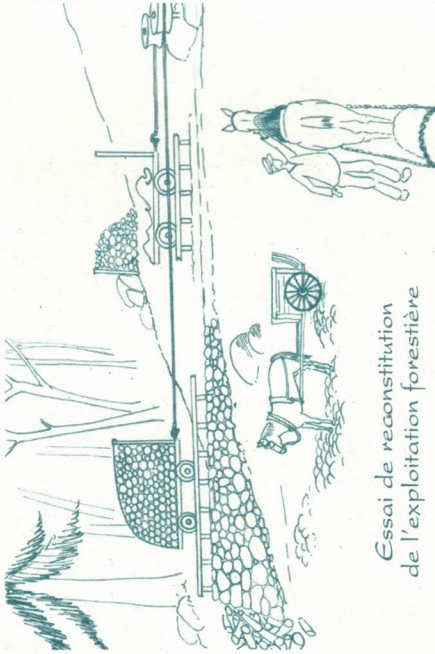


▲ Au prochain croisement, prendre la piste de gauche. Cent mètres plus loin, au nouveau carrefour, prendre également à gauche; la piste décrit de grands virages et parvient à un autre embranchement. Se diriger encore sur la gauche, la pente devient plus forte sur cet ancien chemin pavé.

Ce chemin est dit de Costellades. Jadis il était utilisé par les bergers qui accompagnaient leurs troupeaux en estive sur le Mont Lozère. Des lieux comme les Prés de la Lozère et Pétrandry furent, jusqu'au siècle dernier, l'objet de nombreuses procédures juridiques entre les propriétaires forestiers et les éleveurs qui revendiquaient des droits de pacage.

▲ Le chemin franchit successivement deux petits cours d'eau sur des passages aménagés. Au pied d'un grand cèdre se remarquent les vestiges d'une cabane, prendre sur la droite pour longer un grand mur.

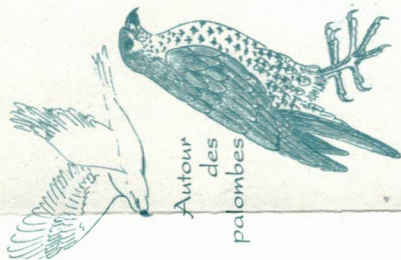
Longue de plus de deux cent cinquante mètres, cette structure curviligne bâtie rappelle l'exploitation forestière faite par les usines à tamin avant 1914, sur les versants de Rabuzat. Les bois façonnés étaient convoyés jusqu'à cet endroit, qui était dénommé « la gare ». De nombreux aménagements disposés autour du ruisseau du Bois de Longues Feuilles évoquent l'habitat temporaire et les conditions de travail des ouvriers de cette époque.



Essai de reconstitution de l'exploitation forestière

▲ Après être passé sur la rampe, le sentier franchit un autre ruisseau et progresse dans les thuyas, les sapins et les douglas de grande taille, puis rejoint le chemin de Costellades qu'il quitte rapidement pour s'établir dans le versant opposé. Le sentier monte en décrivant plusieurs boucles et parvient à une piste forestière.

Cette vaste forêt, aux essences variées, réunit au sol de nombreuses espèces animales comme les grands mammifères, chevreuils notamment. Elle accueille dans les arbres un grand nombre d'oiseaux comme les rapaces diurnes ou nocturnes: buses et éperviers, hiboux et chouettes. Des pics et des passereaux vivent en bordure des lisières. Certaines espèces sont peu communes et inscrites sur le livre rouge des espèces menacées de France ou d'Europe: Autour des palombes.



▲ Le sentier se retourne alors vers le sud, passe plusieurs cours d'eau et arrive à la côte 1017. A ce point il rencontre le GR 68 qui file sur le col de Rabuzat. Poursuivre vers le col du Marquet qui est à 600 m. Continuer sur cet axe pour dépasser, au détour d'un virage, un promontoire rocheux, tandis que se dessinent un peu plus loin les arêtes parallèles qui forment l'ensemble du Rocher Communal.

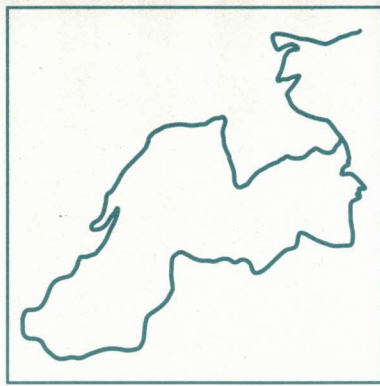
Lieu privilégié d'observation avec sa petite cabane en contrebas, ce site domine, à 1107 m, toute l'étendue de la Cézairenque.

Au pied: la faille de Villefort, accident géologique qui s'étend jusqu'au nord d'Alès et qui a engendré un côté abrupt de la partie orientale du Mont Lozère en déplaçant son extrémité à plus de 10 kilomètres au nord pour former le massif de la Borne.

▲ Reprendre le parcours qui coupe un ruisseau, pour arriver rapidement à la côte 1047. La piste se dédouble, sous un grand rocher. Prendre la branche de gauche. C'est le prolongement du tracé GR 68 qu'il faut quitter presque immédiatement, sous le panneau, pour un sentier pavé qui prend à gauche dans la pente.

Dans le haut de la pente, cette belle calade effectuée de nombreux virages sous les hêtres. En partie basse, avant de rattraper la piste forestière du début de la balade, elle passe entre des grands sapins. Descendre vers le Rocher des Fées, retrouver la piste de débardage pour une prudence descendante avant de reprendre les marches qui conduisent à la route goudronnée des captages. L'itinéraire est alors le même qu'à l'aller, avec une arrivée sur les toits de Concoules.

Retraverser le village, pour rejoindre le point de départ.



Boucle n° 3

Sentier des chemins du Lozère

